

de pouvoir recommander les Sujets Britanniques, qui habitent en ce País, la haute protection de V. M. I. à l'égard du libre commerce, que leurs ancêtres ont commencé les premiers, par la voye d'Arcangel, avec de grands frais & perte de beaucoup de monde: *Etoit signé* CHARLES WHITWORTH.

*Reponse
du Czard à
l'Ambassadeur
d'Angleterre.*

XII. Après que l'Ambassadeur eut fini sa harangue, le grand Duc de Moscovie fit faire à haute voix, la lecture des deux traductions qui en avoient été faite en Allemand & en langue Ruffiene. Il fit aussi lire par un Secretaire Interprète la lettre de la Reine d'Angleterre; ensuite ce Prince parla ainsi à l'Ambassadeur Anglois, qui fut toujours debout, la tête découverte.

Il convenoit bien que Sa M. la Reine, nous eût donné la satisfaction entiere, en punissant les Criminels conformément à nos demandes, de la maniere la plus rigoureuse, comme il se pratique dans tout l'univers; mais puisque sa M. vous a ordonné de nous en faire des excuses en qualité de son Ambassadeur extraordinaire, pour ce cas, & de remonter qu'elle ne pouvoit pas leur infliger un tel châiment, à cause de l'insuffisance des constitutions de son Royaume; qu'elle a fait faire par son Parlement une Loy nouvelle pour l'avenir, nous recevons tout cela pour une marque de l'affection qu'elle a pour nous. & pour la satisfaction même. Nous donnerons les ordres nécessaires à nos Ministres, afin de vuider avec vous entierement cette affaire dans une Conférence.

Le lendemain vingtième Février, l'Ambassadeur